Titre :	Référence **ANCESTRAMIL**
35e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE **HISTORIQUE** **1914 - 1918**	**Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur : **non cité sur l'historique SHD - collectif**	Origine : **S.H.D. - Salle de lecture**
Référence : PARIS Henri CHARLES-LAVAUZELLE *Éditeur militaire* 124, Boulevard Saint-Germain, 124 (même maison à Limoges) **1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **Octobre 2009**

****

Ancestramil

Historique du 35e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

35E REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE
HISTORIQUE
CAMPAGNE 1914 - 1918

****
****

PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124
(même maison à Limoges)
1920

****

35e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE
HISTORIQUE
CAMPAGNE 1914 - 1918

C'est le 2 août 1914. Attaquée par un ennemi nombreux et puissant, menacée dans son honneur et son indépendance, la France a jeté le cri d'alarme et elle appelle aux armes tous ses fils en état de la défendre.
Dans toute l'étendue du territoire, chacun, depuis le plus humble jusqu'au plus grand, a tressailli au son des clairons, chacun a senti se réveiller en lui l'instinct combatif et les anciennes vertus viriles de la race.
Et, sur les routes de France, on voit passer le flot de ceux qui répondent à l'ordre de mobilisation, qui partent des foyers français et vont s'endiguer, prêts à déferler, à l'ombre des drapeaux.

Le 35e R. I. T. est mobilisé à Melun dès le 2 août 1914. Les troupes, composées de Parisiens et de Seine-et-Marnais, font preuve d'un enthousiasme et d'un état d'esprit remarquables.
Le régiment est commandé par le lieutenant-colonel **PELLIAT**, et comprend trois bataillons :

- le 1er bataillon : commandant **CATINAT** ;
- le 2e bataillon : commandant **FOUQUE** ;
- le 3e bataillon : commandant **GADDE**.

Devant embarquer le 10 août à destination du camp retranché de Langres, le régiment est passé en revue le 8 août, place Saint-Jean, à Melun. Le drapeau est présenté aux troupes par le lieutenant-colonel **PELLIAT** qui prononce une patriotique et vibrante allocution.
Arrivé au camp retranché de Langres, le régiment est cantonné dans les forts et les villages de la région nord-est de la ville.
Après quelques jours d'instruction et la reconnaissance des positions d'alerte, la mise en état du camp retranché commence.
Tous se mettent à l'œuvre avec ardeur. Employés de bureaux, ouvriers d'usines, cultivateurs prennent la pelle et la pioche et rivalisent de zèle et d'entrain pour l'accomplissement de leur tâche, à la grande satisfaction du gouverneur de la place, le colonel **SCHLUMBERGER**.
Au cours de ce séjour, en septembre, un prélèvement de 1.000 hommes est fait au 35e R. I. T. pour aller renforcer le 313e R. I.
De nombreux volontaires demandent à partir ; deux officiers, désignés parmi les plus jeunes,

Archives militaires

partent également. Ces 1.000 hommes sont remplacés au régiment par des hommes du recrutement de Béziers.
Le 5 novembre 1914, le 35e R. I. T. part pour le front de l'Aisne.
Il est affecté au 1er corps d'armée, qui fait partie de la Ve armée commandée par le général de division **FRANCHET d'ESPEREY**.
Jusqu'au 24 décembre, le régiment est employé aux travaux des premières lignes.
Le 9 décembre, le lieutenant-colonel **PELLIAT**, malade, est évacué sur l'intérieur.
Le chef de bataillon **FOUQUE** prend, par intérim, le commandement du régiment et adresse aux troupes l'ordre du jour suivant :

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 35e R. I. T.,
Je prends, à la date de ce jour, le commandement du régiment et je tiens à vous adresser mon salut cordial. Soyez avant tout disciplinés et cet esprit de discipline me permettra de tout oser.
Aimons-nous les uns les autres, formons un bloc, ayons une seule âme, une seule pensée : « Bien servir notre pays ».
Bouffignereux, le 9 décembre 1914.
Signé : **FOUQUE**.

Le 1er corps ayant été relevé et remplacé par le 3e corps, le régiment est alors mis à la disposition de la 5e division commandée par le général **MANGIN**.
Le 24 décembre, le 1er bataillon prend les premières lignes dans le secteur, face à la Ville-aux-Bois.
Les bataillons s'y succèdent tous les sept jours jusqu'à la fin avril 1915, faisant preuve d'une belle ténacité devant un ennemi agressif.
Durant ce séjour du régiment à la Ville-aux-Bois, le commandant **GADDE** était évacué fin janvier.
Le capitaine **BERTHEMY**, de la 11e compagnie, était nommé chef de bataillon et prenait le commandement du 3e bataillon.
Le 7 février, le lieutenant-colonel **de GERMINY** prend le commandement du régiment et porte à la connaissance des troupes l'ordre ci-dessous :

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats,
Je prends le commandement du 35e R. I. T. à la date du 7 février 1915. Je compte sur votre bon esprit, votre ardeur et votre vaillance pour porter au plus haut point le renom du régiment.
Croyez à toute ma bienveillance et à toute ma fermeté, et que notre seule pensée soit pour la gloire de la France et le triomphe de ses armes.
Château de Pontavert, le 7 février 1915.
Signé : **L. de GERMINY**.

A la même date, le commandant **FOUQUE** est affecté à la zone des étapes ; le commandant **CERF** prend le commandement du 2e bataillon.
Au début de mai 1915, le régiment a quitté le secteur de la Ville-aux-Bois pour occuper, à droite de celui-ci, le secteur du bois de la Mine et du mont Doyen.
L'occupation de ce secteur, quoique de courte durée, fut marquée par des combats violents auxquels le 35e R. I. T. prit une part active.
Au cours des attaques et des contre-attaques qui s'y succédèrent, notamment pendant les journées des 10 et 11 mai, les troupes firent preuve d'un mordant remarquable, supportant stoïquement les bombardements, affrontant les fusillades les plus intenses et abordant

plusieurs fois l'ennemi à la baïonnette.
Les ordres ci-dessous en sont les témoignages les plus éloquents :

Le capitaine **POISSON**, de la 10e compagnie du 35e R. I. T., est cité à l'ordre de l'armée :
*Au combat **du 10 mai**, a fait preuve d'une énergie et d'une bravoure remarquables en entraînant ses hommes à la baïonnette sous un feu intense. A été blessé grièvement par une grenade au moment où, debout devant la tranchée, il portait sa troupe en avant. Est mort le lendemain des suites de ses blessures.*

Le soldat **BILLET**, de la 2e compagnie, est cité à l'ordre du régiment en ces termes :
Au cous de l'attaque, a plusieurs fois reçu l'ennemi à la baïonnette ; blessé, a continué à se battre et ne s'est fait soigner que sur l'ordre de son chef de section.

x x

A la suite de l'affaire du 10 mai, les secteurs sont remaniés.
Les deux premiers bataillons du 35e R. I. T. prennent les lignes aux secteurs de Beaumarais et de la Ville-aux-Bois, tandis que le 3e bataillon, momentanément détaché, va occuper le secteur de la Verrerie, près de Reims.
Parmi les renforts arrivés au régiment dans le cours des mois précédents, il est bon de citer la bonne conduite des soldats : **PIETTE (Paul), BASQUIN (Florestan), LENGLET (Émile), LEBON (Paul), PILLOT (Ernest), THUILLIEZ (Fénelon), CABOT (Séraphin), SCHUBZE (Gérard), GRÉGOIRE (Victor)** cités à l'ordre du corps d'armée par le général **GUILLAUMAT** :

Faisant partie de la garnison d'un camp retranché assiégé ont réussi, après la chute de la place, à franchir les lignes ennemies au prix des plus grands dangers et ont rejoint leur dépôt.
Sont revenus sur le front dans le plus bref délai.

x x

Fin août 1915, le régiment est retiré des lignes et regroupé dans la région de Rosnay.
Quelques jours plus tard, le 3 septembre 1915, le régiment est passé en revue par le général **FRANCHET d'ESPEREY** qui, après le défilé, adresse ses félicitations au lieutenant-colonel **de GERMINY** pour la bonne tenue et la belle allure des troupes.
Le 5 septembre 1915, le régiment reprend la direction du front et va occuper le secteur du Luxembourg.
Là, de gros travaux d'organisation sont exécutés par le 35e R.I.T. Le village de Cauroy est mis en état de défense.
Les braves territoriaux dont la vaillance au feu comme au travail, au poste d'écoute comme au chantier, force l'admiration, reçoivent les plus vives félicitations du général **GUILLAUMAT** pour les travaux exécutés.

x x

Le 18 février 1916, le régiment est retiré des lignes, et, le lendemain, tandis que le 1er bataillon est dirigé sur Revigny, les 2e et 3e bataillons sont acheminés en camions-autos vers la région de Verdun.
Les compagnies de ces deux bataillons y sont employées à des travaux d'extraction de carrière et d'entretien des routes, si importants dans cette région.
Après une semaine de travaux, ces deux bataillons rejoignent le 1er corps et sont mis à la disposition du génie pour des travaux d'organisation.
La période est très dure.

L'offensive ennemie contre Verdun est en pleine action. toutes les énergies, tous les courages se galvanisent pour endiguer le flot de la poussée allemande, pour résister.
Là plus que partout les travailleurs se trouvent mêlés aux combattants et exposés aux mêmes dangers. A Thiaumont, à la côte du Poivre, à Froide-Terre les travaux sont exécutés sous des bombardements incessants.
Les travailleurs doivent traverser des tirs de barrage pour se rendre à leur chantier, et parfois même ont à lutter contre la vague envahissante des gaz asphyxiants.
Les territoriaux du 35e R. I. T. sont héroïques ; partout ils se font remarquer.

C'est l'adjudant **DUBIEF**, de la 6e compagnie, cité à l'ordre le 22 mars :
Sous-officier très énergique et dévoué, affecté, depuis le 11 mars, comme chef de convoi de matériel du génie, a su, par son calme et son sang-froid, maintenir l'ordre et la discipline durant les bombardements les plus intenses. Le 22 mars, s'est exposé franchement pour dégager une voiture d'explosifs prise sous le feu de l'artillerie ennemie et dont l'explosion paraissait imminente.

C'est le sous-lieutenant **GIRARD**, de la même compagnie, qui est cité à l'ordre du C. A. en ces termes :
A montré le plus grand courage et le plus grand dévouement lors du séjour de la compagnie à la redoute de Thiaumont.
N'a pas hésité à sortir sous un très violent tir de barrage pour prévenir le commandant du sous-secteur d'une attaque par surprise qui s'amorçait sous Douaumont.

Et les actes de bravoure se multiplient.
Dans la magnifique moisson de lauriers récoltée sous Verdun par l'armée française, le 35e R. I. T. a sa large part. Les citations abondent ; mais en voici une qui les résume toutes.
Le général commandant la IIe armée cite à l'ordre de l'armée le général **GUILLAUMAT**, commandant le 1er C. A. :
A amené ses troupes sur le front de Verdun dans un état de préparation remarquable. Pendant que la 2e division déployait dans ses attaques et contre-attaques une énergie digne des plus grands éloges, la 1re division procédait, pendant quarante jours, à une installation méthodique sous un bombardement effroyable, repoussant plusieurs assauts sans se laisser détourner de sa mission.
Le 8 avril 1916
Signé : **PÉTAIN**.

Sur quoi, le général **GUILLAUMAT** porte à l'ordre du 1er C. A. la note suivante :
En portant à la connaissance du C. A. l'ordre ci-joint qui constitue, non seulement pour lui mais pour tous ses subordonnés, la plus belle consécration qu'il fut possible de donner à leur endurance et à leur bravoure, le général commandant le C. A. adresse à tous, officiers, sous-officiers et soldats, le témoignage de son entière satisfaction et de sa confiance la plus absolue.
Ce témoignage s'adresse à tous sans exception, aux services comme aux troupes combattantes. Tous, en effet, non seulement se sont dépensés sans compter pour triompher des plus grandes difficultés, mais ont fait preuve du même sang-froid sous un danger qui n'épargnait personne.
Ils peuvent être fiers d'avoir concouru pendant si semaines à la bataille de Verdun comme leur chef est fier d'être mêlé depuis un an à la gloire du 1er corps.
Le 9 avril 1916.

Ancestramil

Signé : **GUILLAUMAT**.

Le 27 mars 1916, le 1er bataillon avait rejoint les deux autres bataillons du régiment qui se trouvait ainsi entièrement rassemblé à Verdun.
Le 7 avril 1916, le 1er corps avait été relevé et le 35e R. I. T. l'avait suivi dans la région de Saint-Dizier.
Jusqu'au 30 avril, le temps est utilement employé à la reprise de l'instruction et à une égalisation des effectifs des unités.
Entre temps, le régiment a fait étapes par voie de terre et s'est établi à Villers-Hélon où il est affecté au 16e C. A. commandé par le général **GROSSETTI**.
Le 1er mai, le lieutenant-colonel **de GERMINY** établit son P. C. à Vaux et prend le commandement du sous-secteur de Mercin-Pernant. Deux bataillons sont en lignes, un est en réserve.
Durant son séjour, qui fut d'un mois, dans ce secteur, plusieurs coups de main furent exécutés par le régiment.
Soit en ligne, soit au repos, le 35e R. I. T. reste dans ce secteur de l'Aisne jusqu'au 8 juillet 1916.
A cette date, il suit le 16e C. A. dans la région de Verdun.
Le 9 juillet, le régiment fait étape à Verdilly.
Le 14 juillet, une revue du régiment est passée par le lieutenant-colonel **de GERMINY** qui fait ses adieux aux troupes du 1er bataillon, celui-ci devant être dissocié le lendemain.
Le régiment se forme donc à deux bataillons de chacun quatre compagnies et une compagnie de mitrailleuses. Le 3e bataillon, commandant **BERTHEMY**, devient 1er bataillon.
Le régiment, reformé, embarque à Château-Thierry et arrive le 20 juillet à Auzécourt où il reste à l'instruction jusqu'au 3 août.
A cette date, le 35e R. I. T. est affecté au secteur du Hermont-Avocourt.

Le lieutenant-colonel **de GERMINY**, chargé d'organiser les positions de barrage du Hermont, reçoit, dans les tranchées mêmes, la croix de guerre des mains du colonel **ARBANÈRE**, commandant la 18e brigade, et est cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :
Chef de corps territorial, ayant fait preuve depuis le début de la campagne d'une très grande activité et d'un mépris complet du danger sous le bombardement. A obtenu d'excellents résultats en dirigeant de près l'organisation défensive de la partie du secteur qui lui était confiée.

Le 35e R. I. T. occupe le secteur Hermont-Avocourt jusqu'au 16 décembre.
C'est une période dure, dans un secteur agité, où les troupes font preuve d'une ténacité, d'une endurance et d'un courage remarquables, au milieu d'un danger continuel.
De septembre au 16 décembre 1916 le lieutenant-colonel, dont le P. C. est au camp Demougins, près de Brabant-en-Argonne, est spécialement chargé de l'organisation d'un groupement de camps et cantonnements comprenant : Brabant, Parois, Aubreville, Courcelles, Vraincourt, le camp Fourgons et le camp Demougins.
Le général GROSSETTI félicite chaudement le lieutenant-colonel pour l'organisation méthodique de ces cantonnements et camps.
Le 16 décembre 1916, le 35e R. I. T. est relevé, va se regrouper à Futeau, et, le 20, revient en ligne dans le secteur du Four-de-Paris.
La période est extrêmement dure, l'hiver étant très rigoureux dans cette région de l'Argonne.
De plus, c'est le secteur de la guerre de mines, guerre nouvelle pour le 35e R. I. T. qui n'y avait

pas encore pris part depuis le début de la campagne.
Au bout d'un mois et demi le régiment est retiré des lignes et va occuper de nouveau le secteur du Hermont, durant le mois de février 1917, et, à partir du 2 mars, le secteur de l'Atre.
Pendant cette dernière prise de secteur, le régiment supporte quelques coups de main de la part de l'ennemi, notamment au V de Vauquois.
Après avoir été rassemblé, le 21 avril 1917, à Ville-sur-Cousances, le régiment est employé aux travaux du génie dans les bois de Béthelainville et à la cote 304, travaux pénibles en raison de la grande activité du secteur.
Le 6 mai 1917, le 2e bataillon reçoit l'ordre d'occuper les bivouacs des cotes 309 et 310 pour l'exécution des travaux de la cote 304, tandis que le 1er bataillon va occuper le sous-secteur Marre-Charny et passe sous les ordres du 15e C. A. commandé par le général **de FONTCLARE**.
Le 12 juin, l'état-major du régiment et la C. H. R. vont s'installer aux Abris-de-Jouy.
Jusqu'au 20 août 1917, le dispositif du régiment reste le même.
A cette époque l'attaque de Verdun se déclenche.
Le 2e bataillon prend une part active à l'attaque du Mort-Homme avec la 31e division, pendant que le 1er bataillon est chargé de tenir la boucle de la Meuse.
Une fois de plus, le 35e R. I. T. fait preuve des plus belles qualités militaires.
L'offensive a eu un succès complet et le général **PÉTAIN** adresse au général commandant la IIe armée l'ordre suivant :

Officiers, sous-officiers et soldats de la IIe armée,
L'armée française tout entière vient de suivre avec émotion vos glorieux combats et vous félicité des succès que vous y avez remportés.
Une fois de plus, vous avez parcouru d'un seul bond ces chemins héroïques où tant de vos camarades ont retenu l'ennemi pied à pied, pendant les longs mois de son orgueilleuse poussée sur Verdun.
La France vous remercie.
Signé : **PÉTAIN**.

Au cours de cette offensive, la IIe armée avait enfoncé le front ennemi sur huit kilomètres, enlevé d'assaut le Mort-Homme et le bois des Corbeaux, capturé 4.000 prisonniers et pris ou détruit 50 canons et des centaines de minenwerfers et de mitrailleuses.

x x

Après l'offensive, le 35e R. I. T. occupe le secteur du Mort-Homme.
Il s'agit d'organiser le terrain conquis.
Le régiment se trouve placé en réserve d'infanterie et est chargé du ravitaillement en ligne et des travaux d'organisation. Les compagnies de mitrailleuses sont en ligne.
Le 6 octobre 1917, le régiment est relevé et se rassemble à Sivry-la-Perche (Meuse).
Les 10 et 19 octobre, le régiment fait mouvement à destination de Morvillars, Rechezy où il reste un mois à la disposition du génie et est employé à l'organisation d'une deuxième position et des camps d'aviation.
Du 15 novembre 1917 au 31 janvier 1918, le 35e R. I. T. est employé en Alsace et nous le retrouvons successivement à Moosh (Haut-Rhin), sur les pentes de l'Hartmannwillerskoppf, devant Thann, au Schonholz, à Vauthiermont.
Le 31 janvier, le 1er bataillon du 35e R. I. T. quitte Vauthiermont, où il était employé depuis un mois à l'organisation défensive du territoire de la commune, va prendre les emplacements du 2e bataillon à Saint-Germain, tandis que celui-ci, mis à la disposition de la 66e D. I. rejoint par la route Bitschwiller pour occuper le secteur « Alsacienne » de la cote 425 devant Thann.

Ancestramil

Historique du 35e Régiment d'Infanterie territoriale
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2009

Le 25 mars 1918, le 2e bataillon est relevé et rejoint le régiment à Saint-Germain.
Deux jours après, le régiment, rassemblé, est dirigé sur Belfort pour y embarquer le 1er avril à destination de la région de l'Oise, étant mis à la disposition de la Xe armée.
Il suit la ligne parallèlement au front, soit à pied, soit en camions-autos, pour aboutir en Flandres, et est mis à la disposition du D. A. N. (général **de MITRY**).
Le régiment est employé dans la région des monts, depuis Reninghelst au mont des Cats, et vers Mertereen, à l'organisation et à l'occupation des centres de résistance et de couverture d'artillerie.
Le 8 juillet 1918, le régiment est regroupé et embarqué à Arques, près Saint-Omer, et est dirigé vers l'Argonne où il va stationner au Châtelier, au sud de Givry-en-Argonne.
Le 26 juillet, il est de nouveau embarqué et acheminé vers la région de Nancy.
C'est là qu'intervient la décision mettant fin à l'existence du 35e R. I. T. Le régiment est dissous le 2 août 1918. Chaque bataillon, formant un bataillon de pionniers, est affecté à une division (respectivement à la 31e et à la 32e division) ; les deux compagnies de mitrailleuses entrent dans la composition d'un bataillon de mitrailleuses organe du 16e C. A.
Avant la dissolution, le lieutenant-colonel **de GERMINY** adresse à son régiment un ordre d'adieu touchant :

D'ordre du G. Q. G. à la date du 2 août 1918, le 35e R. I. T. sera dissous en tant que régiment et constitué en deux bataillons de pionniers et un bataillon de mitrailleuses.
Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de l'ancien régiment, pionniers et mitrailleurs de la nouvelle formation, je vous fais aujourd'hui mes adieux.
Depuis le 4 février 1915, nous avons vécu ensemble de durs jours, nous avons participé à de grandes choses.
Nous avons laissé aussi bien des camarades sur tous les fronts ; leur sang teint la bannière de France !
Certes j'ai le cœur étreint en vous quittant, mais je garde la légitime fierté de vous avoir commandés pendant trois ans et demi, en guerre.
Merci de toutes les joies que vous m'avez données, de toutes les satisfactions que vous m'avez procurées par votre discipline, votre bon esprit et votre belle attitude au feu.
Croyez à tous les vœux que je fais pour vous dans vos nouvelles destinées.
Ayez parfois un souvenir pour votre colonel.
Quant à lui.. il vous emporte dans son cœur !
Aux armées, le 25 juillet 1918.
Le lieutenant-colonel commandant le 35e R. I. T. :
Signé : **L. de GERMINY**

****

ÉTAT NOMINATIF DES OFFICIERS TUES A L'ENNEMI

NOM ET PRÉNOM	GRADE	DATE DU DÉCÈS	ENDROIT OÙ L'OFFICIER A ÉTÉ TUÉ
POISSON (Abel)	Capitaine	**11 mai 15**	**La Ville-aux-Bois** (**Aisne**).

LISTE NOMINATIVE DES SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET

SOLDATS

TUES A L'ENNEMI

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
TACHIAN (Jules-Georges)	2e classe	19 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
BRISON (Léon-François)	2e classe	28 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
ESPALLAC (Hugues-Alfred)	2e classe	28 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
HEITZLER (Georges)	2e classe	28 nov. 14	Bois de Gernicourt (Aisne).
CHAMINADE (Henri)	2e classe	27 déc. 14	Pontavert (Aisne).
TURBÉ (Désiré)	2e classe	31 déc. 14	Pontavert (Aisne).
BAL (Henri)	2e classe	22 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
CHIRIL (Richard)	2e classe	23 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
COLLIN (Émile)	2e classe	23 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
DELANDE Francis	Sergent	23 janv. 15	Bois des Buttes (Aisne).
DELEMOTTE (Désiré-Jules)	Caporal	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DUPRÉ (René-Félix)	2e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
GAISSET (Hippolyte)	2e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
NARDEAU (Paul)	2e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
SORIA (Louis)	2e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
VERRIER (Lucien)	Caporal	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
YVANNE (Théophile)	2e classe	23 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
MINVIELLE (Pierre)	2e classe	25 janv. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
MINIER (Auguste-Ernest)	2e classe	4 fév. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DESVIGNES (Gabriel)	Tambour.	21 fév. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
HURÉ (Ernest(Désiré)	2e classe	7 mars 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DEHAN (Léon-Armand)	2e classe	24 mars 15	Bois des Buttes (Aisne).
COILLOT (Victor-Henry)	2e classe	10 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
ÉVRARD (Robert)	Serg.-major	10 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
PLA (Amédée)	2e classe	10 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
BARDIN (Félix-Marcel)	2e classe	11 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
CLAISSE (Louis-Eugène)	Sergent	11 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
Van MAERCKE (Charles)	2e classe	11 mai 15	Bois de la Mine (Aisne).
AUMONT (Adonis)	1re classe	10 juill. 15	Bois de la Mine (Aisne).
BASTARD (Abel)	2e classe	10 juill. 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
ÉTIENNE (Camille)	2e classe	17 août 15	La Ville-aux-Bois (Aisne).
DETROY (Modeste)	2e classe	11 sept. 15	Quartier du Bon-Charpentier (Marne).
BERNON (Élie)	Caporal	15 oct. 15	Tranchées 8/9 Haute-Plaine-Vallée (Marne).
CARRÉ (René-Eugène)	2e classe	29 oct. 15	Secteur Germiny (Marne).
CASTELLI (Pierre-Jean)	2e classe	10 nov. 15	Marzilly (Marne).
COLIN (Albert)	2e classe	29 déc. 15	Villiers-Franqueux (Marne).
FONTAINE (Paul)	2e classe	13 mars 16	Glorieux (Meuse).
SUTY (Louis-Joseph)	2e classe	14 mars 16	Thierville (Meuse).
GARNIER (Edmond)	2e classe	17 mars 16	Thierville (Meuse).

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
MAILHEBIAU (Henri)	2e classe	17 mars 16	Thierville (Meuse).
GABERT (Émile)	2e classe	25 mars 16	Froide Terre (Meuse).
LE CRAS (François)	2e classe	25 mars 16	Froide Terre (Meuse).
MONCEU (Pierre)	2e classe	25 mars 16	Froide Terre (Meuse).
COURRENT (Adrien)	2e classe	29 mars 16	Froide Terre (Meuse).
CARRÉ (Edmond-Lucien)	2e classe	30 mars 16	Froide Terre (Meuse).
LOOSVELT (Georges-Pierre)	2e classe	30 mars 16	Froide Terre (Meuse).
COURCOU (Jules)	2e classe	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
ROUX (Gustave)	Sergent	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
SÉGUIER (Jean-Auguste)	2e classe	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
KOHLER (Georges)	Adjudant	31 mars 16	Froide Terre (Meuse).
BOLCH (Corentin)	2e classe	5 août 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
DEMOLLIENS (Louis)	2e classe	5 août 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
AUBRY (Charles-Joseph)	2e classe	15 août 16	Avocourt (Meuse).
BALARDELLE (Jules-Arthur)	2e classe	19 août 16	Avocourt (Meuse).
BROCHET (Edmond)	2e classe	25 déc. 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
MAYER (Jean-Louis)	2e classe	25 déc. 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
MONCEYRON (Martial)	2e classe	25 déc. 16	Brabant-en-Argonne (Meuse).
JOSSELIN (Georges-Alexis)	2e classe	4 sept. 16	Avocourt (Meuse).
GÉLY (Alphonse-Étienne)	2e classe	12 sept. 16	Avocourt (Meuse).
MELSON (Ernest)	Caporal	21 sept. 16	Avocourt (Meuse).
THÉLIER (Jules-Carlos)	2e classe	25 sept. 16	Avocourt (Meuse).
PASCOT (François)	2e classe	27 sept. 16	Avocourt (Meuse).
CORNU (Jules)	2e classe	30 nov. 16	Avocourt (Meuse).
MANGIN (Vincent)	2e classe	31 déc. 16	La Chalade (Meuse).
FIRMAT (Jules-Émile)	2e classe	19 janv. 17	Neufour (Meuse).
LEFÈVRE (Florentin)	2e classe	25 janv. 17	Four-de-Paris (Meuse).
HÖHN (Henri-Georges)	Caporal	19 fév. 17	Avocourt (Meuse).
CUNAULT (Narcisse)	2e classe	19 mars 17	Région de Boureuilles (Meuse).
DELCASSO (Michel)	2e classe	24 mars 17	Région de Boureuilles (Meuse).
ARVIS (Jean)	2e classe	28 mars 17	Région de Boureuilles (Meuse).
ALDELQUIVIR (Charles)	2e classe	2 avril 17	Boyau de Couffinal (Meuse).
MORIN (Paul)	2e classe	8 avril 17	Vauquois.
POIGNET (Frédéric)	2e classe	8 avril 17	Vauquois.
LELIÈVRE (Louis)	2e classe	1er mai 17	Esnes (Meuse).
PONSONNAILLE (Pierre)	2e classe	7 juill. 17	Marre (Meuse).
BETOUILLE (Henri)	2e classe	10 juill. 17	Marre (Meuse).
DAVAL (Victor)	2e classe	14 juill. 17	Germonville (Meuse).
DEMONT (Eugène)	Sergent	14 juill. 17	Germonville (Meuse).
BOUTONNÉ (Albert)	1re classe	20 août 17	Mort-Homme (Meuse).
CHEVRY (Georges)	Caporal f.	5 sept. 17	Germonville (Meuse).
RICHARD (Albert-Louis)	1re classe	5 sept. 17	Germonville (Meuse).
GODIN (Victor)	Caporal	9 sept. 17	Côte 232 (Meuse).
FLAGELLA (Louis-Edmond)	2e classe	17 sept. 17	Côte 232 (Meuse).
		17 nov. 17	Hagenbach (Haute-Alsace).

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
LILLE (Laurent)	Caporal	27 sept. 17	Côte 232 (Meuse).
SARROUY (Jean)	2e classe	2 oct. 17	Sivry-la-Perche (Meuse).
BRUT (Jacques)	2e classe	28 nov. 17	Carlspach (Alsace).
COUSSY (Élie)	2e classe	28 nov. 17	Carlspach (Alsace).
MARQUAND (Étienne)	Caporal	28 nov. 17	Carlspach (Alsace).
PONS (Georges)	2e classe	10 déc. 17	Aspach (Alsace).
BUTON (Auguste)	2e classe	10 déc. 17	Aspach (Alsace).
CARRÉ (Paul)	2e classe	13 déc. 17	Hagenbach (Alsace).
GUY (Cyrille)	2e classe	8 mai 18	Zevecotten Renningelst (Belgique).
BASSIN (Eugène)			Id.
	2e classe	8 mai 18	Ferme de Soenen (Nord).
GRISON (Désiré)	2e classe	15 mai 18	
LOUVAIN (Henri)	2e classe	15 mai 18	Région des Monts (Nord).
PASSAQUIT (Louis)	Serg. four.	27 mai 18	Région des Monts (Nord).
BLANC (Pierre)	Caporal	27 mai 18	Région des Monts (Nord).
GAUTHIER (Paul)	Caporal	27 mai 18	Ligne de soutien (Belgique).
SEROUX (Olivier)	2e classe	28 mai 18	Ligne de soutien (Belgique).
BREBION (Oscar)	Caporal	28 mai 18	Godewaersveld (Nord).
JAMAIN (Auguste)	2e classe	11 juin 18	Godewaersveld (Nord).
BŒUF (Désiré)	2e classe	11 juin 18	Crécy-le-Mont (Aisne)
TREMOLET (Antoine)	2e classe	5 sept. 18	Barenton-sur-Serres.
DELMAS (Cyprien)	2e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
DUBOIS (Jean-Baptiste)	2e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
FOURNIÉ (Jacques)	2e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
SEZ (Antoine)	2e classe	29 oct. 18	Barenton-sur-Serres.
VACHER (Pierre)	2e classe	29 oct. 18	
SOULARD (Marie)			

LISTE NOMINATIVE DES SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

DECEDES DES SUITES DE LEURS BLESSURES

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
DESMOULINS (Paul)	2e classe	28 oct. 14	Hôp. évacuat. 5, du 5e corps.
ALIBERT (Léon-Jules)	Caporal	28 nov. 14	Ambulance de Ventelay.
GRAPPE (Camille)	Caporal	10 janv. 15	Ambulance 3, du 3e corps, Sapicourt.
BÉDOS (Émile)	2e classe	31 janv. 15	Hôp. de la Charité, Paris.
MALLET (Louis)	2e classe	2 fév. 15	Hôp. Louvre, rue Marenzo, Paris.
			Ambulance 7, Pontavert.
HARTMANN (Charles)	2e classe	16 fév. 15	Sucy-Bonneuil.
HACHET (Victor)	2e classe	22 avril 15	Mont Doyen, Berry-au-Bac.
ARNAUDIN (Michel)	Sergent	10 mai 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.
LEBŒUF (Georges)	2e classe	10 mai 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
LECOQ (Armand)	2e classe	10 mai 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.
PROX (Pierre)	2e classe	10 mai 15	Amb. 7, Ventelay (Marne).
LOURS (Henri-Edmond)	2e classe	12 mai 15	Hôp. auxiliaire de Villeneuve-
HENRION (Léon)	2e classe	15 mai 15	Saint-Georges. Jonchéry-sur-Vesle.
BONDON (Ernest)	2e classe	10 juin 15	Romain.
HALLIER (François)	2e classe	19 juin 15	Hôpital auxiliaire 7, Paris.
BONHOMME (Adrien)	2e classe	12 juill. 15	Sapicourt (Marne).
VALTIN (Albert)	Caporal	20 août 15	Sapicourt (Marne).
AUBEL (Auguste)	2e classe	24 août 15	Bois de la Mine, Berry-au-Bac.
MICHAUX (Alfred)	2e classe	24 août 15	Ville-aux-Bois (Aisne).
LEBORGNE (Louis)	2e classe	1er sept. 15	Cauroy-lès-Hermonville (Marne).
BONNAIRE (Jean-Baptiste)	2e classe	1er fév. 16	Hôp. temp. 12, Vadelaincourt. Chaumont-sur-Aire.
DUSOLLE (Ernest)	2e classe	23 mars 16	Hôp. temp. de Revigny.
SAULNIER (Gustave)	2e classe	4 avril 16	Hôpital civil, à Dourdan.
THOMAS (Joseph)	2e classe	7 avril 16	Amb. 3/5, S.P. 138.
LAPORTE (Raymond)	2e classe	11 juill. 16	Côte 232, Esnes (Meuse).
BIDOCHON (Alfred)	2e classe	13 août 16	Amb. 3/5, Froidos (Meuse).
LEFÈBRE (Lucien)	2e classe	9 sept. 16	Amb. 10/7, Rarécout.
SAUVIN (Charles)	2e classe	12 sept. 16	Amb. 3/6, secteur 24.
CHAIX (Claude)	2e classe	15 sept. 16	Ambulance 5/55, Salvange.
PAGEN (Léon)	2e classe	16 sept. 16	Ambulance 5/55, Salvange.
PHILIPPE (Jules)	2e classe	15 oct. 16	Ambulance 5/55, Salvange.
GRENAULT (Léon)	1re classe	17 oct. 16	Sous-secteur Est, ouvrage
CHAPELON (Eugène)	2e classe	9 nov. 16	d'Avaucourt.
JAMAIN (Albert)	2e classe	24 août 17	Hôp. temp. 12, de Vaclaincourt. Fleury-sur-Aire, section F.
BORIES (Ernest)	2e classe	7 fév. 17	Centre hosp. Fleury-sur-Aire.
ROBERT (Albert)	2e classe	17 mars 17	Sous-secteur de l'Aire, région de
AURY (Eugène)	2e classe	23 mars 17	Bourcuilles (Meuse).
RAYMOND (Martial)	2e classe	23 mars 17	Fleury-sur-Aire (Meuse).
BELOT (Victor)	Caporal	1er avril 17	Hôp. centre hospitalier de Fleury-sur-Aire.
MARTIN (Jean-François)	2e classe	12 avril 17	Hôp. évac. 35, Drancy (Seine). Hôpital auxiliaire, Tours.
LAUNAY (Louis-Philippe)	Caporal	15 avril 17	Amb. 3/5, Froidos (Meuse).
SEGARD (Jules-César)	2e classe	29 avril 17	Amb. 3/64, Ville-sur-Coutances.
GUILLARD (Louis)	2e classe	21 mai 17	Amb. 1/96, S. P. 138.
DETRÉ (Auguste)	2e classe	2 juill. 17	Hôp. alsacien, S. P. 148.
CHEVALLIER (Pierre)	2e classe	3 sept. 17	Ambulance 13/14.
BERJOT (Félix)	2e classe	17 mars 18	Ambulance 13/14.
TALLEREAU (Armand)	2e classe	27 mars 18	Hôp. évac. 1, Rousbrugge-Haringe
PRUNIER (Albert)	2e classe	31 mars 18	(Belgique).
VALADIER (Laurent)	2e classe	9 mai 18	Ambulance 2/16, S. P. 138.

Archives Jumilhac

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
			Ambulance 2/16, S. P. 138.
COLIN (Antoine)	2e classe	4 juin 18	Hôp. évac. 16/3, S. P. 237.
EMOND (Léon)	2e classe	12 juin 18	Selces (Aisne).
LAPORTE (Paul)	Caporal	12 juin 18	Suippes (Marne).
POULARD (Arthur)	2e classe	2 sept. 18	Trosly-Loire (Aisne).
BELLARD (Louis)	Caporal	25 sept. 18	Trosly-Loire (Aisne).
BEYNEY (Albert)	2e classe	6 oct. 18	Ambulance 2/38, S. P. 236.
DUBOIS (Louis)	2e classe	6 oct. 18	Ambulance 2/38, S. P. 236.
GOURIO (Pierre)	2e classe	29 oct. 18	Amb. 15/31, Pont-Chevallier.
ROBIN (Louis)	2e classe	29 oct. 18	
BAGUE (Guy-Joseph)	2e classe	3 nov. 18	

****

Ancestrami